

insinué assez bien pour arriver à être choisi comme secrétaire de l'intendant Bigot. Il devint en cette qualité son complice, quasi associé, aussi, à vrai dire, son âme damnée. Il ne manquait pas de savoir faire, et s'entendait habilement avec Péan, Cadet, Corpron et autres, comme larrons en foire.

Il s'installa dans cette belle et grande habitation et commença à y étaler le luxe du parvenu.

Cependant il parvint à occuper par la suite un rang suffisamment posé parmi ses concitoyens, (1) et il faut lui rendre justice de dire qu'il éleva dignement ses enfants, qui lui firent honneur. L'aîné (2) fut le curé très respecté de l'Ancienne-Lorette, lequel hérita des biens nobles de son père. Les filles furent bien pourvues par mariage et l'une d'elles, Marie Anne, fut religieuse aux Ursulines de Québec et zélatrice en 1803. Pierre-Louis, second fils, devint notaire et avocat distingué, et termina sa carrière comme juge à Trois-Rivières en 1802. Il avait épousé, 11 avril 1787, demoiselle Marie-Joseph Perrault, fille de Jacques Perrault, l'aîné, et mourut sans enfants. Un autre fils fut le Révérend Messire Brassard-Descheneaux, un des fondateurs, avec l'aide de Mgr Plessis, du collège de Nicolet.

Au reste une foule de personnages en France, dans ce même temps où les mêmes vols et pilleries étaient connus et tolérés, marchaient la tête haute et passaient dans les meilleurs salons, même à la Cour, tandis qu'on disait d'eux ouvertement "qu'ils auraient été plus à leur place aux ga-

---

(1) Il fut élu marguillier de la Fabrique de Québec en 1770, réélu ensuite en l'année 1791.

(2) Descheneaux, veuf de Suzanne Filion, qu'il avait épousé le 21 août 1747 et qui mourut le 6 juillet 1748, épousa en secondes noces Madeleine Vallée, fille de Jean-Baptiste Vallée. Leur contrat de mariage fut passé devant Du Laurent, N. P., le 24 mai 1750. Tous les enfants sont issus de ce second mariage.